

# dma

Da Mihi Animas

RIVISTA DELLE FIGLIE DI MARIA AUSILIATRICE

2024

ANNÉE LXXI  
trimestriel

Poste Italiane SPA - Spedizione in Abbonamento Postale - D.L. 351/2003 (conv. in L. 27/02/2004 n. 46) art. 1, comma 2 - DCB Roma



## Le dialogue, condition de la paix



**Éditeur**

Istituto Internazionale  
Maria Ausiliatrice  
Via Ateneo Salesiano, 81  
00139 Roma  
tel. +39 06872741  
fax +39 0687132306  
[www.rivistadma.org](http://www.rivistadma.org)  
[editor@rivistadma.org](mailto:editor@rivistadma.org)  
[dmanews1@cgfma.org](mailto:dmanews1@cgfma.org)

**Directrice responsable**  
Mariagrazia Curti

**Rédaction**

Maria Ausilia De Siena

**Ont collaboré  
à ce numéro**

Pascaline Affognon, Maria Baffundo,  
Mara Borsi, Camilla,  
Michele Capasso, Attilio Danese e  
Giulia Paola Di Nicola,  
Pina Del Core, Emilia Di Massimo,  
Mariano Diotto, Marcia Kofferman,  
Luisa Macamo, Jasmin Noguera,  
Yvonne Reungoat, Marta Riccioli,  
Paolo Rosi, Maria Rossi,  
Alessandra Smerilli,  
Francine Guilmette et Solange  
Musonge Mukatika (traductrices).

**Mise en page et graphisme**  
VICIS Srl

**Pagination et typographie**  
VICIS Srl

V.le delle Provincie, 37 - 00162 Roma  
[www.vicis.it](http://www.vicis.it)

**Édition extracommerciale**

La revue **dma** est imprimée sur  
du papier écologique certifié FSC,  
composé de cellulose pure e.c.f. et  
incluant un contenu élevé de fibre  
recyclée (au moins 25%).

photo Archives FMA  
photo Shutterstock



**Associata USPI**  
Unione Stampa  
Periodica Italiana

**SOMMAIRE**

**Éditorial**

Une voie  
vraiment nouvelle **01**

**Dossier**

Terre et paix **02**

**La Parole**

Rencontre de paix qui  
aime, restore, envoie **10**

**Educ@re**

Le rôle de l'école dans  
l'éducation à la paix **12**

**Horizon familial**

Écouter pour être des  
artisans de paix **16**



**Le fil d'Ariane**

La peur et les peurs **20**

**SYNODE**



**40**

**Formation**

Le chemin ardu pour  
construire la paix... redécouvrir  
la voie du dialogue **24**

**Interview**

Communiquer  
avec le cœur **28**

**Expérience**

Moatize ! Une mission  
qui chante et enchante **30**

**Polyphonie**

Reconstruire les ponts **33**

**#aveclesjeunes...  
à l'écoute**

La confiance des jeunes  
dans le dialogue est un  
espoir pour la paix **36**

**Synodalité**

Le Synode: une  
conversation en  
toute amitié **40**

**Écologie**

Un village dans le cœur  
du Pape François **43**



**43**

**Culture de la  
communication**

Combattre la peur pour  
atteindre la paix **46**

**Musique**

En dialogue avec la paix **50**

**Cinéma**

Arrivée **52**

**Littérature**

En dialogue avec le monde.  
Le Pape répond **54**

**Camilla**

La paix a une adresse:  
nos communautés ! **56**

**Dossier**



**02**



## Éditorial


# Une voie vraiment nouvelle

Un véritable défi dans notre monde contemporain est sans aucun doute celui du dialogue. Nous assistons fréquemment à des confrontations passionnées qui s'apparentent plus à des affrontements qu'à de véritables échanges d'idées. Dans la contestation politique, nous entendons des voix de plus en plus agressives et un vocabulaire très éloigné des formes élégantes et diplomatiques. Paradoxalement, même en défendant un principe de non-violence, on rencontre des formes agressives et irrespectueuses. Le pire, ce sont les retombées sur les citoyens, qui absorbent à leur insu un style de débat très discutable. Ce langage est dépourvu de la volonté d'une véritable confrontation avec l'autre en vue du bien commun, avec pour conséquence logique une dérive culturelle et sociale. Un autre problème préoccupant est la banalité de nombreux contenus véhiculés par les médias, destinés à un public anesthésié, flottant sur une médiocrité tranquille, dépourvue d'esprit critique. Ce ne sont là que deux aspects du scénario mondial qui nous interpelle. Comment pouvons-nous nous y situer pour relever le défi exigeant du dialogue ? Il est important avant tout de consolider sa propre identité, de former ses propres convictions, d'approfondir les motivations de notre choix de vie, de s'informer sur les événements pertinents de la

communauté locale, nationale et internationale, avec le désir et la volonté de « *choisir le chemin de la rencontre et rejeter celui de la confrontation* » (Pape François). Pour dialoguer, il faut avoir quelque chose à dire, une volonté d'écouter l'autre et de le comprendre au-delà des mots. Ce n'est pas facile, les obstacles ne manquent pas, il faut certes les regarder avec réalisme, mais cela ne doit pas nous obliger à abandonner. La capacité de dialogue est aussi le résultat d'un travail patient, d'un apprentissage quotidien d'un art proprement humain qui peut produire des changements significatifs dans nos relations, dans le monde qui nous entoure et à tous les niveaux. L'exercice de cet art permet une meilleure connaissance, une confiance croissante entre les parties et peut aboutir à un beau but qu'Antoine de Saint-Exupéry exprime bien : « *Auprès de toi je n'ai pas à me disculper, je n'ai pas à plaider, je n'ai pas à prouver ; je trouve la paix... Au-dessus de mes mots maladroits, au-dessus des raisonnements qui peuvent me tromper, tu considères en moi simplement l'homme* ». C'est un amour réaliste qui accueille les forces et les faiblesses, les ressources et les fragilités de l'autre, en sachant que chacun, même dans les plus belles relations, a toujours quelque chose à pardonner et quelque chose à se faire pardonner. « *Au cœur de tout dialogue sincère, il y a d'abord la reconnaissance et le respect de l'autre. Il y a surtout l'"héroïsme" du pardon et de la miséricorde, qui nous libèrent du ressentiment et de la haine et ouvrent un chemin vraiment nouveau* » (Pape François).

**Maria Ausilia De Siena, FMA**

ausilia@cgfma.org

A photograph showing a close-up of two hands shaking. The hand on the left is light-skinned, and the hand on the right is dark-skinned. In the background, a large field of various international flags is visible against a clear blue sky. The scene is brightly lit, suggesting a sunny day.

« Terre et Paix » est la devise des « États-Unis du Monde », une fédération mondiale de 181 pays et de plus de 16,000 organisations de la société civile incluant la Famille Salésienne - en particulier les FMA - parmi les premiers fondateurs et signataires de la « Constitution » : approuvée le 18 novembre 2022, elle établit des droits et des devoirs pour les habitants de la planète, en se référant aux encycliques *Laudato si* et *Fratelli tutti*. Le dénominateur commun qui distingue 37 années d'engagement avec plus de 11,000 événements organisés sur les 5 continents est le « Dialogue pour la paix ».

(Michele Capasso, *États-Unis du Monde*, Ed. Magma, 2024)

## ■ Ensemble pour la Terre et pour la Paix

Rome, 2 mai 2024. Je retourne en Italie après la tourmente de Gaza. Dans mon esprit, les images déchirantes de milliers d'enfants innocents massacrés par une guerre insensée et absurde : la souffrance humaine ne peut pas être résumée. En marchant parmi des centaines de sacs enveloppés de draps blancs contenant les corps d'enfants innocents, serrés par des mères qui n'ont plus de larmes, je me souviens des paroles prononcées par saint Jean-Paul II lors de l'Angélus du dimanche 29 mai 1994 : « ...la famille est menacée, la famille est attaquée. Le Pape doit être attaqué, le Pape doit souffrir, pour que chaque famille et le monde voient qu'il y a un Évangile, je dirais, plus élevé : l'Évangile de la souffrance, avec lequel nous devons préparer l'avenir, le troisième millénaire... ».

Sur le chemin de Naples, j'ai relu un petit livre - j'entends par là l'ancien usage désignant un livre particulier - imprimé par les Éditions Gérard & C. et lancé le 31 mars 1966 au 8e Salon international du livre de Montréal: *Bâtir la Paix*, par le Père Dominique Pire. En 1958, il reçoit le prix Nobel de la paix. Deux ans plus tard, en 1960, il fonde l'*Université de la Paix* à Huy. Le Père Pire écrit : « Dès mon plus jeune âge, je me suis rendu compte des différences entre les classes sociales et des

*choix différents face au problème de l'existence de Dieu. Les diversités constituent le patrimoine de l'humanité et l'on rencontre souvent celles qui ne peuvent être harmonisées : les cas d'injustice, de misère, d'ignorance qui constituent une diminution de l'être humain ».*

En relisant ces mots, je me souviens d'une conversation avec Sœur Maria Pia Giudici, FMA, en 2010, au cours de laquelle elle m'a dit : « Michel, toi qui navigues sur la mer de la paix avec un courage indomptable et un cœur d'enfant, tu as bien compris que les diversités du monde, si elles sont harmonisées, constituent une bonne force et une source d'enrichissement pour toute l'humanité qui se complète au lieu de s'opposer ».

Avec sœur Maria Pia, j'ai eu une longue collaboration qui a duré plus d'une décennie, au cours de laquelle nous avons abordé les questions fondamentales de l'existence humaine, notamment la protection de la création et le dialogue pour la paix. C'est elle qui a suggéré la devise « Terre et Paix » pour les « États-Unis du Monde ».

Le cher Naguib Mahfouz, Prix Nobel de littérature, disait lors d'une de nos rencontres au début de ce siècle : « Michel, souviens-toi que tu as un don : transformer l'amour du pouvoir en pouvoir de l'amour. Il ne s'agit pas de poursuivre un système d'harmonie universelle, comme le préconisaient Fourier ou Leibnitz : si dans un orchestre chacun jouait par soi-même, ce serait la cacophonie ; si tous les instruments étaient identiques, ce serait la monotonie ; il vaut beaucoup mieux l'inégalité des instruments et l'harmonisation des sons pour

<sup>1</sup> Architecte et ingénieur, il a fondé la Fondazione Mediterraneo et les États-Unis du Monde en 1987. En 1990, il a suspendu son activité et vendu la plupart de ses biens pour venir en aide aux victimes des guerres. Professeur honoraire dans diverses universités, il est l'auteur d'études et de publications en plusieurs langues.

*arriver à une grande symphonie universelle, indispensable pour sauver la planète et vivre en paix. Les « États-Unis du Monde » doivent mettre en œuvre cette action difficile ».*

La vérité contenue dans la devise de sœur Maria Pia, que nous retrouvons déjà dans notre conversation avec Naguib, nourrira profondément notre sentiment commun et constituera la base de l'action chorale et partagée, pour la paix et la protection de la création, des « États-Unis du Monde ».

C'est Gustavo Adolfo Rol, un homme éclairé et très religieux - lié à la famille salésienne et à Don Bosco, qui a vécu à Turin de 1903 à 1994 - qui a lancé l'« appel pour les États-Unis du Monde » le 11 janvier 1987.

Sur le plan politique et social, Rol défend l'idée des « États-Unis du Monde » depuis les années 1940, au lendemain de la Seconde guerre mondiale, qui n'aurait pas éclaté si les « États-Unis d'Europe » avait déjà existé. Il n'y aurait pas eu une Allemagne et une Italie contre une France et un Royaume-Uni, pas plus qu'il ne peut y avoir, par exemple, un Wyoming et un Colorado contre un Utah et un Idaho.

Dans une lettre adressée au quotidien La Stampa et publiée le 27 janvier 1987, Rol écrit : « *Les premiers hommes se sont fait la guerre : puis deux familles, deux tribus, deux villes, puis la guerre*

*entre les nations a commencé. Aujourd'hui, les « États-Unis d'Europe », c'est vague, mais après ? Ce serait la guerre entre les continents. Passons donc aux « États-Unis du Monde ».*

*Aujourd'hui, tout va très vite, autant prendre de l'avance pour mettre fin aux catastrophes actuelles et éviter celles à venir.*

*Je suis certain que les « États-Unis du Monde » sont déjà inscrits dans l'histoire et il me semble que la science le prouve dans son exploration continue et passionnée d'un univers dont la connaissance appartient à tous les peuples de notre petite planète. La science, au-dessus de toute considération politique et dans une parfaite unité éthique, est un bien commun ».* Rol avait déjà des idées semblables avant la guerre, dès 1937.

J'ai rencontré Gustavo Adolfo Rol en janvier 1987 à son domicile de Turin, en compagnie du « sculpteur de couleurs » Mario Molinari et de son épouse Pia Balducci : à cette occasion, je m'étais fixé pour objectif de mettre en pratique l'appel de Rol à créer les « États-Unis du Monde », qu'il avait lancé le 11 janvier de cette année-là dans un discours téléphonique au cours de l'émission télévisée *Domenica In*, appelée en direct par le réalisateur Franco Zeffirelli et la présentatrice Raffaella Carrà.

Depuis, j'ai changé de vie en vendant la plupart de mes biens pour aider les victimes



Sœur Maria Pia Giudici  
et Michele Capasso.



des guerres et promouvoir le dialogue et la coexistence pacifique entre les peuples. L'appel et l'idée de Gustavo Adolfo se sont immédiatement transformés en un projet politico-institutionnel qui allait impliquer, au cours des années suivantes et à partir de la « Grande Méditerranée », plus de 180 pays et 16,000 organisations et institutions de la société civile : parmi les premiers membres fondateurs figuraient les Salésiens de Don Bosco et les Filles de Marie Auxiliatrice.

En 2017, au siège de Naples des « États-Unis du Monde » et du « Musée de la Paix », nous avons installé l'« Oratoire salésien mondial » avec la Chapelle contenant les reliques de Saint Jean Bosco et de Sainte Marie Dominique Mazzarello et un parcours « émotionnel » réparti sur les cinq

étages du musée intitulé « Don Bosco, la force de l'amour ». Après l'inauguration, le Recteur Majeur Don Ángel Fernández Artime et Mère Yvonne Reungoat, de nombreuses Filles de Marie Auxiliatrice du monde entier ont visité ce lieu unique: en particulier, beaucoup de jeunes ont été frappés par le message et le charisme de Don Bosco, qui les a invités, surtout en ce moment difficile de l'histoire, à devenir des « chasseurs de positif ».

Le 18 novembre 2022, à Naples, au siège des « États-Unis du Monde », en présence de représentants de la Famille salésienne, le rêve cultivé depuis 35 ans a été couronné : 181 pays et membres fondateurs ont signé la « Constitution des États-Unis du Monde » contenant les droits et les devoirs des habitants de la planète et basée sur les encycliques *Laudato si* et *Fratelli tutti*.

Les « États-Unis du Monde » rassemblent des pays, des institutions internationales, des villes, des

Don Ángel Fernández Artime,  
Recteur Majeur, inaugure  
l'Oratoire Salésien Mondial  
le 17 février 2017.

Mère Yvonne Reungoat avec les  
conseillères provinciales et les directrices  
de la province meridionale,  
9 novembre 2017.



universités, des congrégations religieuses et des organisations de la société civile pour partager les connaissances et lutter contre l'injustice sociale, les guerres, les pandémies, la dilapidation des ressources et le changement climatique : l'objectif fondamental est d'affirmer la liberté et l'égalité par l'application des droits fondamentaux de la personne humaine. Depuis 1987, nous construisons une « grande chaîne » composée d'hommes et de femmes des cinq continents avec lesquels, par une action chorale commune, nous soutenons un changement de paradigme de développement du monde à travers une géopolitique différente qui doit mettre le Bien Commun au centre, en mettant en œuvre des stratégies inédites de croissance, de compétitivité et de coopération fondées sur l'éthique, la justice sociale et la juste répartition des biens et des ressources.

Les « États-Unis du Monde » représentent un laboratoire d'idées pour des actions concrètes et partagées dont le cœur est la sauvegarde des valeurs fondamentales de l'humanité dans le respect des différentes identités et cultures, combinant « Paix » et « Durabilité ».

## ■ Dialogue pour la paix

L'article 15 de la « Constitution des États-Unis du Monde » - seul organisme international à en avoir adopté une - stipule : « *Les États-Unis du Monde poursuivent le dialogue pour la paix et œuvrent concrètement à sa protection, avec la participation de tous les habitants de la terre : fondée sur le principe de fraternité et sous l'égide des organismes internationaux, ils contribuent à promouvoir le règlement diplomatique des conflits entre les États et les différentes réalités culturelles, ethniques, politiques et religieuses* ».

Le dialogue pour la paix a surtout besoin d'hommes et de femmes de bonne volonté qui assument le rôle de « dialogueurs », mais, surtout, de « pardonneurs ». C'est le « **pardon** » qui est l'élément fondamental pour soutenir la paix.

Après l'attaque du Hamas contre Israël le 7 octobre 2023, lors d'un voyage à Jérusalem et à Tel Aviv, j'ai tenté de convaincre des interlocuteurs qualifiés et influents de la nécessité de « pardonner » : face aux images peu flatteuses de corps mutilés, massacrés, décapités, brûlés et violés par les terroristes du Hamas,

Visite d'Abu Mazen pour faire don du tableau de la Vierge, symbole de la Palestine chrétienne.



Avec le Roi d'Espagne, Philippe VI, qui a toujours soutenu les ÉUM.



Avec Shimon Peres, premier secrétaire général des États-Unis du Monde.



j'ai attiré l'attention sur le bien-fondé et la nécessité du « pardon », plutôt que de la vengeance. Si les dirigeants d'Israël avaient eu la force de pardonner et d'en venir immédiatement à la constitution de « deux peuples dans deux États » - espérée depuis des décennies - tout en promouvant les images atroces que seule une petite partie des initiés a pu voir dans les médias du monde entier, c'est le monde entier et les pays arabes eux-mêmes qui auraient condamné et isolé le mouvement terroriste et fondamentaliste pour le massacre qui a été perpétré.

Cela n'a pas été le cas : aux deux mille morts israéliens se sont ajoutés à ce jour plus de 35 000 morts palestiniens - pour la plupart des enfants innocents - et plus de 100 000 blessés, avec une population de plus de deux millions de personnes en pèlerinage permanent sur une bande de terre qui est devenue leur prison à ciel ouvert, sans nourriture et sans espoir.

La base du dialogue pour la paix est avant tout une **information correcte** : dans ce cas, par exemple, informer que le simple dégagement des 18 millions de tonnes de décombres causés à Gaza par les bombes israéliennes prendra 14 ans et que toute la zone sera polluée à jamais, ou que le marché mondial de l'armement a atteint le chiffre astronomique de plus de trois milliards de dollars en 2023, ou encore que les coûts engendrés par la guerre en Ukraine et dans d'autres parties du monde auraient pu - s'ils avaient été utilisés d'une autre manière - éliminer la pauvreté sur la planète et aider la recherche internationale à sauver la terre des dégâts que nous avons nous-mêmes causés. Ces informations contribueraient certainement à un dialogue utile.

L'un des problèmes de ce moment difficile de l'histoire du monde - qui entrave le dialogue pour la paix - est la **médiocrité**, l'ignorance et souvent la mauvaise foi de ceux qui nous gouvernent.

Aujourd'hui, c'est une grande honte qu'un « artisan de la paix » doive s'adresser aux gens avec les mots d'un politicien. Et la honte

est si grande qu'elle ne peut être plus grande. Autrefois, comme le héros d'Andrej Platonov, je pensais que la chose la plus importante pour l'homme était de ne pas déranger l'autre dans sa vie. Aujourd'hui, je pense un peu différemment : il est encore plus important de faire tout ce qui est possible pour que personne ne puisse perturber la vie des autres.

Dans l'art, dans la politique, dans tous les domaines de la vie, nous vivons aujourd'hui dans un monde de gens de deuxième ordre. La tragédie ukrainienne, le conflit israélo-palestinien, les guerres « en morceaux » (comme le dit le pape François) dans plus de 50 pays du monde auraient peut-être pu se produire à l'époque de Sartre, Camus, Picasso, Krleza, Iwaszkiewicz, De Nerval, Ehrenburg, Khrouchtchev, Eisenhower, Charles de Gaulle, Willy Brandt, Sandro Pertini, Olof Palme, Nehru, Neruda, Brecht, Heinrich Böll, Alberto Moravia, Arthur Miller, Max Frisch, mais ils auraient certainement été mineurs par rapport à l'ampleur des crimes. Et que reste-t-il des vrais intellectuels fatigués, des vrais artistes, des vrais écrivains? Très peu.

Nous sommes donc confrontés à la tâche ardue et difficile de maintenir le dialogue pour la paix, même en présence d'une jungle infectée d'outils de communication de masse, en l'absence de valeurs fondatrices pour l'humanité et avec l'avènement prochain de ce que l'on appelle « l'intelligence artificielle » qui, si elle n'est pas gérée, constituera une véritable catastrophe éthique et morale. Une lueur d'espoir est la participation, sur ce même sujet, du pape François au prochain sommet du G7.

### ■ Les jeunes, chasseurs du positif

« Ma seule pensée va surtout aux jeunes : ils doivent devenir des *chasseurs de positif*, à la poursuite du *Vrai*, du *Beau* et du *Bien* ». C'est par ces mots que sœur Maria Pia a répondu à une question que je lui posais sur son testament spirituel, au terme

d'une longue vie consacrée au Seigneur.<sup>2</sup> Et c'est aux jeunes que sœur Maria Pia a véritablement consacré toute sa vie, comprenant qu'ils sont les protagonistes de l'avenir.

Le dialogue pour la paix signifie aujourd'hui retrouver la **capacité de dialoguer avec les jeunes**. À commencer par les familles, où se créent de plus en plus souvent des barrières, des malentendus et des interprétations erronées qui conduisent à des tragédies inimaginables.

Un rôle important revient aux parents, qui doivent savoir dialoguer avec leurs enfants avec humilité et fermeté, en donnant surtout l'exemple. Ce n'est pas un hasard si le charisme de Don Bosco et l'action irremplaçable de Mère Mazzarello constituent encore aujourd'hui un point d'ancrage fondamental pour les jeunes en ces temps difficiles, face aux dérives de la consommation de la société actuelle : le mot clé est « partage ».

« Je suis ici pour partager » : ce sont les premiers mots adressés par le Pape François aux 1500 jeunes de la région du Triveneto présents sur le parvis de la Basilique de Santa Maria della Salute à Venise, à 10 heures du matin, le 28 avril 2024. Nous sommes invités à assister, avec une petite délégation des « États-Unis du Monde », à la brève visite qui ne dure que cinq heures, assez cependant pour écrire une page d'histoire importante pour une ville comme Venise, déjà une destination pour les visites papales. Aux garçons et aux filles, le pape François adresse l'invitation à « se lever parce que nous sommes faits pour le ciel, se lever de la tristesse pour regarder vers le haut, se lever pour se tenir debout face à la vie, et non pas s'asseoir sur le canapé ». Avec la



tendresse mais aussi la fermeté d'un père, François exhorte les jeunes en leur disant : « Ramez avec persévérance pour aller loin ».

De nombreuses paroles du Pape sont restées dans ma mémoire : « Les grandes choses se font avec le temps, par l'amour et la foi, par le dialogue pour la paix » ; « Le secret des grandes réussites est la persévérance » ; « Le téléphone portable est utile mais il empêche de rencontrer les gens ; ce dont on a besoin, c'est d'une étreinte, d'une poignée de main, d'un baiser : utilisez votre téléphone portable, mais étreignez les gens ! « le "faire seul" ne fonctionne pas dans les grandes choses : prenez la vie dans vos mains, mais *ensemble* » ; « Je vous prie de toujours porter avec vous un petit Évangile de poche et, de temps en temps, lisez quelques extraits » ; « La prière du Notre Père est la plus belle parce que la première parole est « Père » : celui qui aime le fils et ne l'abandonne pas ».

Avant de prendre congé de nous, avec désinvolture, comme il aime souvent le faire, le pape François dit : « Qu'est-ce que je t'ai dit tout à l'heure ?

Un cri fort et convaincu s'élève de tous les jeunes : « Lève-toi et avance ! ».



<sup>2</sup> Le résumé du film documentaire «*Maria Pia Giudici. La joie d'une vie simple*» <https://www.youtube.com/watch?v=KQvcHQ1d3h0&t=251s>